



Sarcelles

UN GROUPE PLURIDISCIPLINAIRE DE CONCERTATION AU SERVICE DE LA PREVENTION DE LA DELINQUANCE

Un groupe de concertation mène une démarche collective et pluridisciplinaire pour un suivi individualisé des jeunes vulnérables en situation de primo/prédelinquance depuis bientôt dix ans.

Impulsé en 2008 par Mathias Chabier, psychologue du commissariat de Sarcelles, et co-porté par la ville, le collectif, constitué aujourd'hui d'une vingtaine de professionnels aux profils variés (psychologues, assistant-es sociales, juriste, médiateur, éducateur spécialisé, infirmière scolaire, coordinateur de dispositif, responsable de services), intervient à des niveaux sectoriels et institutionnels distincts (Police Nationale, commissariat, Éducation Nationale, APCE95, Service Social Départemental, Mission Locale, l'OPEJ ; Famille-École, Ville (Programme de Réussite Éducative - CLSPD, Point Accueil Écoute Jeunes), Centre Social, Caf 95, Espace Emploi). Il se réunit mensuellement pour aborder les situations de jeunes en fragilité sociale, psychologique, et/ou en décrochage scolaire, qui nécessitent une pluralité des regards.

Agir en amont de situations de pré/primodélinquance

A l'origine, le constat qu'un certain nombre de jeunes, fragilisés par un contexte social et/ou familial difficile, peuvent basculer facilement en situation de pré/primo-délinquance, de décrochage scolaire et échapper aux « radars » de toutes institutions amène plusieurs professionnels à interroger le caractère isolé de leur approche. Au sein du commissariat, les « mains courantes » qui impliquent - de prêt ou de loin - des jeunes, peuvent être des « signes avant-coureurs » et laisser présager des comportements déviants amenés à se renforcer.

Dès lors, face à des jeunes agressifs/ violents, ou victimes en retrait, dépressifs ou impulsifs, comment anticiper et prémunir l'aggravation de leurs dérives ? Comment avoir une action juste et si possible durable ? Ce type de questionnements et la rencontre informelle entre des acteurs locaux ont amené la constitution du groupe de concertation, avec pour ambition d'intervenir et d'être réactif, tout en prenant le temps d'examiner et de comprendre les situations et l'environnement global. Cet agencement original, puisant sa force de la pluridisciplinarité et du volontarisme des professionnels, a permis la construction d'une approche transversale, pour répondre à un enjeu complexe.

Une stratégie collective pour répondre aux problématiques

Chaque année, une quinzaine de situations en moyenne sont abordées (représentant 2 à 3 séances de 2 heures chacune). La méthodologie, construite chemin faisant, nécessite en amont une « sélection » concertée des situations qui vont être travaillées par le collectif. Si, au départ, elles émanaient exclusivement du commissariat, l'ensemble des membres en sont à présent parties prenantes. Les familles concernées sont informées en amont de la tenue de la réunion ainsi que des intentions projetées. Tous ces échanges sont menés dans le strict respect du secret partagé, et l'obtention de *l'adhésion est impérative*. « *Si de prime abord, elles [les familles] ne sont pas prêtes tout de suite, elles*

reviennent généralement vers nous rapidement ensuite » témoignent Mathias Chabier et Aurélie Wieliczko, Psychologue au Point Accueil Écoute Jeunes. Parallèlement, les professionnels engagés dans la démarche ont appris à se faire confiance et à échanger de l'information entre les services et structures qui constituent « les maillons de la chaîne de prise en charge » d'un jeune en difficulté. Ce préalable fut essentiel à la structuration du groupe et du travail mené, tout comme la liberté d'agir laissée par leurs institutions respectives. En effet, les membres du collectif ont ainsi pu définir un plan d'action concerté et complémentaire où chacun est susceptible de jouer un rôle, à son niveau d'intervention, en direction des jeunes et de leurs familles.

Une démarche légitimée par la constitution d'un « noyau » partenarial impliqué dans un cadre déontologique

« Faire part de son expertise propre, être à l'écoute et savoir remettre en question son jugement est un exercice indispensable pour construire un diagnostic partagé et élucider les situations » - souligne Aurélie Wieliczko. Bien que pouvant être déstabilisant, c'est au final « un sas de décompression et de recul professionnel » qui permet de conforter sa capacité d'action. L'inscription de la démarche et du groupe dans le temps est rendue possible grâce à l'investissement des professionnels, la capacité de chacun à dépasser son champ conceptuel et à sortir de son cadre sans pour autant s'en exonérer. *In fine*, ce

sont « *des réunions qui produisent des solutions, une connaissance partagée qui permet la construction de parcours adaptés (médical, scolaire, aide à l'emploi,...)*, » confie Mathias Chabier.

A chaque séance, les situations précédemment évoquées sont évaluées (impact des solutions proposées, frein à la mise en œuvre de réponses), impliquant parfois des réajustements stratégiques au gré des évolutions de l'environnement global du jeune. Le suivi des orientations et réorientations sur le long terme est un défi essentiel pour le groupe, tout en restant vigilant pour « fixer le curseur » en fonction des situations, « là où leur rôle s'arrête ».

Le temps de travail consacré par chacun des professionnels au groupe, ainsi que la mise à disposition d'une salle de réunion par la ville de Sarcelles constituent l'essentiel du coût de ce projet. Ce groupe de concertation repose sur la rencontre et l'engagement d'acteurs locaux qui peuvent par ailleurs être force de proposition pour la mise en œuvre d'actions spécifiques dans le cadre du FIPD (Fonds interministériel de prévention de la délinquance). Par ailleurs, il s'ouvre ponctuellement à d'autres partenaires au gré des situations travaillées.

Si depuis peu le groupe est amené, en guise d'exemplarité, à valoriser sa pratique, son expertise, l'ingénierie originale développée, il témoigne de la nécessité à innover, à inventer face à la complexité et la diversité des visages de souffrance de la jeunesse accompagnée.

Contacts :

- > Aurélie Wieliczko, Psychologue au Point Accueil Écoute Jeunes : aurelie.wieliczko.sarcelles@gmail.com
- > Mathias Chabier, Psychologue clinicien, DDSP : mathias.chabier@interieur.gouv.fr